



## Un patrimoine environnemental exceptionnel

Lorsqu'on arrive au Mas, la première sensation est celle de pénétrer dans un environnement végétal mais aussi faunistique exceptionnel et préservé.

Il n'est bien sûr pas question de donner ici un catalogue exhaustif de l'ensemble des espèces végétales et animales présentes sur le territoire communal, car le sujet mériterait à lui seul un ouvrage entièrement dédié.

Nous allons donc tenter de vous faire apprécier cette richesse à travers quelques exemples très représentatifs.

### LA FLORE :

La flore présente sur le territoire de la commune est très diversifiée et remarquable par les nombreuses espèces, dont certaines rares et protégées, qu'elle compte.

L'olivier occupe certaines pentes inférieures et on le rencontre jusqu'à 700 mètres en descendant vers Aiglun.



L'essentiel du peuplement arboricole est composé de pins sylvestres et de pins d'Alep qui poussent partout, quelle que soit l'altitude et l'exposition, donnant même de véritables forêts à certains endroits. Ceux-ci sont souvent accompagnés de buis, de genêts cendrés ou encore d'aubépine. Le chêne vert, quant à lui, est présent quasiment partout, donnant même de gros peuplements par endroit. Il est accompagné par tout un panel de plantes méditerranéennes telles que euphorbe, lentisque, térébinthe, lavande et genévrier. Le chêne vert est souvent accompagné de chêne blanc, bien que ce dernier soit plus rare et qu'il privilégie plutôt les plateaux et les adrets. Dès qu'un ubac le lui permet, le hêtre fait son apparition, formant parfois de vastes peuplements homogènes qui descendent souvent très bas, au voisinage de la flore méditerranéenne.

Le peuplement végétal de la partie sud est influencé par l'extension relative des climats méditerranéens et par le relief karstique, les espèces saxatiles étant alors favorisées aux dépens des espèces réclamant des terrains plus meubles.

La végétation herbacée tient une grande place dans le karst. Elle est caractérisée par un groupe de plantes toujours présentes et reconnaissables pendant une longue période ; en tout 600 espèces dont la lavande, le thym et la sarriette. Cet ensemble végétal apparaît vers 700 m et se retrouve jusque vers 1200-1300m couvrant ainsi l'essentiel du dénivelé de la commune.

La chaîne montagneuse du Cheiron regroupe un ensemble de formations végétales où sont représentés tous les stades dynamiques des séries de végétation du chêne pubescent, du pin sylvestre et du hêtre. On rencontre aussi sur cette chaîne montagneuse quelques espèces alpines comme la pulsatile de Haller. C'est également dans ce massif que se trouve l'unique population alpine d'aethionema

saxatile subsp. ovalifolium, toutes les autres populations françaises de cette plante se trouvant dans les Pyrénées. Sont aussi présents sur le Cheiron des pâturages et karsts d'altitude.

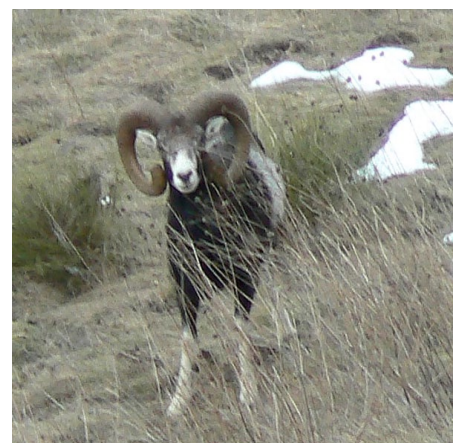
A la différence de la précédente, la montagne du Charamel présente un ensemble d'espèces végétales associées aux vastes éboulis et aux pelouses sèches que l'on y rencontre. Parmi ces espèces on compte la rare sabline cendrée (*arenaria cinerea*) ainsi que la hêtraie à Andosace de Chaix. D'autres espèces patrimoniales importantes occupent les flancs de la montagne du Charamel parmi lesquelles on note la présence de la campanule blanchâtre (*campanula albicans*) et de la pivoine officinale (*Paeonia officinalis* subsp. *villosa*).

Enfin, vers le bas de la commune, en descendant sur Aiglun, on retrouve un ensemble de formations végétales essentiellement rupestres rattachées aux étages méditerranéen, supraméditerranéen, colinéen de type médioeuropéen et montagnard. Parmi les espèces patrimoniales présentes en ces lieux on remarque, entre autres, la campanule blanchâtre, la ballote buissonnante (*ballota frutescens*) et la raiponce de Villars (*phyteuma villarsii*).

### LA FAUNE :

La faune massoise, à l'instar de la flore, présente elle aussi un intérêt biologique et patrimonial important. En effet, a été recensée sur Le Mas la présence de 61 espèces patrimoniales dont 17 sont dites déterminantes, ce qui en fait un des patrimoines les plus riches des Alpes-Maritimes.

Tout Massois connaît probablement les grands mammifères vivant sur la commune et rencontre un jour ou l'autre, à l'occasion d'une excursion dans les bois, je ne citerai donc que pour mémoire et de façon non exhaustive : les renards, lièvres, chevreuils, sangliers, mouflons, chamois et autres cerfs élaphe qui habitent nos forêts... mais en dehors de ces « voisins » bien connus, le territoire du Mas est habité par un grand nombre d'autres espèces d'un très grand intérêt patrimonial. Commençons par un mammifère assez inattendu dans nos contrées mais malgré tout bel et bien présent au Mas, à savoir la marmotte. En effet, la présence d'un, voire de deux couples de ce gros « castor



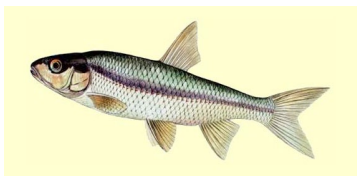
de terre » est confirmé sur le territoire du Mas : parmi les mammifères patrimoniaux sont aussi à considérer trois espèces de chauves-souris : le murin de Bechstein, l'oreillard alpin et le rhinolophe Euryale.

Cette diversité d'espèces se retrouve aussi chez les oiseaux : avec la grande famille des passereaux qui visitent nos jardins dès les premiers froids, les hirondelles et martinets, et la grande famille des rapaces que l'on voit régulièrement planer dans les airs, les pies, corbeaux, merles... Là aussi la liste serait trop longue à établir... Le Mas peut s'enorgueillir d'accueillir sur ses terres des espèces rares comme le tétras-lyre dont la population est en déclin, la pie grièche écorcheur, elle aussi en déclin assez marqué. Sont aussi présents : l'atour des palombes, rapace diurne forestier, le chevalier guignette, espèce liée aux rivières et torrents à courant rapide, le cinglé plongeur, que l'on retrouve essentiellement en bas de la Gironde, aux approches de l'endroit où elle rejoint l'Estéron.

Enfin on voit aussi à divers niveaux de peuplement : la chouette de Tengmalm, le faucon pèlerin, sans oublier bien sûr le seigneur des lieux, le magnifique aigle royal connu pour nicher dans le massif du Cheiron.

Les poissons :

Deux espèces remarquables sont présentes dans nos cours d'eau, essentiellement dans la Gironde et la partie massoise du cours de l'Estéron ( zone de l'Estéron séparant les communes d'Aiglun et du Mas – le cours de l'Estéron fait partie intégrante du territoire massois, celui d'Aiglun ne commençant que sur la rive est du fleuve).



Les deux poissons en question sont donc d'une part le blageon, qui est une espèce grégaire affectionnant plutôt les cours d'eau à fond graveleux et d'autre part le barbeau méridional qui est une espèce liée aux cours d'eau clairs et bien oxygénés à débit rapide sur substrat de gravier. Ce dernier est le seul poisson capable de vivre dans les torrents à pente soutenue et faible productivité.

Enfin, nous ne pourrions terminer ce rapide tour d'horizon sans évoquer nos petits amis les insectes représentés par un certain nombre d'espèces de coléoptères elles aussi patrimoniales telles que le carabe de solier ( carabus Solieri ), espèce déterminante vulnérable très localisée et en régression marquée, le staphylin métrotyphus esteronsis, espèce elle aussi vulnérable endémique de Provence et enfin le pètitèle Peritelus Oehsi, espèce déterminante de curculionidés, d'autant plus vulnérable qu'elle est endémique à la seule vallée de l'Estéron.

Un patrimoine donc, vraiment exceptionnel, qu'il convient de protéger avec la plus grande motivation.